

+
Jésus

Quelques réflexions libres après discussion avec Edouard sur le projet Missio Sancta.

Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Jn 12, 8

Cette Parole de Jésus fait partie de celles que j'ai toujours eu beaucoup de mal à comprendre. Mais aujourd'hui, après quelques temps en mission, je la prends comme un encouragement à m'occuper d'abord de Jésus, dans la vie contemplative, et de Jésus dans les âmes. Je ne crois pas que cela soit un encouragement à ne rien faire pour les pauvres, mais j'entends Jésus nous dire que l'urgence est d'abord de s'occuper de lui. L'expérience montre effectivement qu'aider les pauvres matériellement sans leur permettre de se transformer intérieurement ne fait que prolonger des structures de péché. Seul Jésus nous rend humains. Seul Jésus peut relever un homme de sa déchéance qui le conduit à ne plus se prendre en mains, à ne plus même vouloir changer ou être sauvé.

L'Enfant-Jésus ou le Père Noël

Dans notre mission sénégalaise, nous nous heurtons à une avidité sans fin, totalement déshumanisante. Elle ronge toute la société, et perverti toute relation avec les missionnaires ; mais aussi toute relation avec une personne riche, de quelque manière que ce soit. Cette avidité se résume dans cette demande entendue sans cesse : donne-moi de l'argent. Au fond, c'est l'attente du Père Noël, une profusion de biens matériels tombant du ciel, arrivant sans effort, et permettant une vie confortable et sans souffrance. Il me paraît bien clair qu'en fait, tous les hommes attendent le Père Noël : non croyants ou croyants, d'ailleurs (Dieu pour moi). Et le Père Noël s'oppose en tout point à l'Enfant-Jésus, lui qui vient non pas nous enrichir mais nous sauver gratuitement, nous donner le ciel, en nous offrant le chemin de sa pauvreté, sa peine, sa faiblesse. Le Père Noël n'existe pas ; Jésus existe. Toute aide humanitaire, toute expression de charité, passe d'abord par enseigner cette vérité. Et cela, encore, suppose le don de la foi, une évangélisation profonde, sans laquelle nous continuerons de croire dans le Père Noël.

Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Lc 18, 8

Encore une phrase étonnante de Jésus. On a l'impression d'entendre ici comme une inquiétude de sa part. Son cœur humain tremble pour nous. Ou alors un encouragement pour nous, un défi qui nous est lancé, parce qu'il n'est pas évident qu'il trouvera la foi sur la terre. En tous cas, je crois que nous pouvons accueillir cette parole comme une clef, une direction pour notre travail dans les méandres de l'histoire. Comme les vierges sages qui maintiennent la lampe de leur foi allumée tandis que la nuit tombe. Il ne nous appartient pas d'empêcher la nuit de tomber, elle tombe depuis des siècles. Mais de maintenir la foi, en attendant Jésus. Il ne semble pas s'inquiéter d'autre chose. Qu'il puisse trouver la foi sur la terre.

Tout sarment qui donne du fruit il l'émonde, afin qu'il en donne davantage. Jn 15, 2

Jésus a fait simple, avec des moyens dérisoires. C'est dans la pauvreté, et par l'humilité de la Croix qu'il sauve le monde. Tous ceux qui le suivent et veulent le partager au monde doivent prendre ce chemin. Comment offrir Jésus doux et humble de cœur par la richesse et l'arrogance ? J'ai toujours beaucoup admiré l'œuvre de RES, qui m'édifiait beaucoup. Je pense que c'était un sarment qui donnait du fruit. Et je crois que Jésus l'a émondé, sérieusement si j'ai bien compris, et greffé aussi, pour qu'il donne davantage de fruit, un fruit plus pur, plus discret sans doute.

Ces quatre petits points me viennent en méditant sur la direction que prend Missio Sancta, qui me plaît beaucoup je dois dire. Comme un service de la foi. La première des charités est la vérité, la première des vérités est la foi.

J'ajoute simplement que la bonté et la justesse de cette œuvre me paraît de l'ordre d'une grâce charismatique : un don particulier pour le bien de toute l'Eglise. Il y a d'autres dons dans l'Eglise, et d'autres personnes ou d'autres groupes pour les faire fructifier. Jésus vous a donné celui-là.